

La gazette du Tilbury

La feuille de choux de La Guinguette à Teddy

N °1 MARS 2010

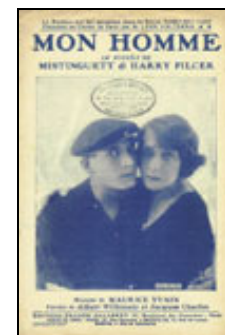
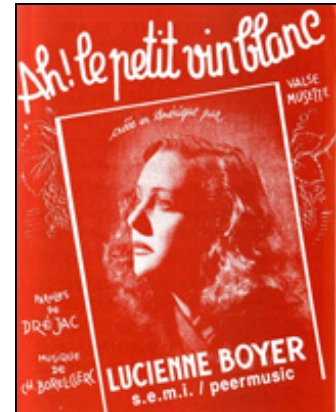
« V'la l'printemps qui chante ! »

EDITO - EDITO - EDITO - EDITO



En ce début de printemps, alors que nos dimanches guinguettes débutent aujourd'hui 28 mars, l'équipe du Tilbury vous souhaite à tous une saison ensoleillée. Nous vous remercions d'être venu et nous vous promettons de beaux après-midis dansants dès aujourd'hui. Ne vous inquiétez plus : vous êtes ici au bon endroit pour oublier tous vos soucis, pour guincher, pour chanter et grignoter si vous avez un petit creux. Pour mieux vous servir, **Teddy** a aiguisé ses cordes vocales et **Michèle** ses couverts. **Jean-Pierre**, quant à lui, a affûté son tire-bouchon pour vous déboucher une bonne bouteille de son meilleur « petit vin blanc... qu'on boit sous les tonnelles... ». Vous vous souvenez de cet air que vous reprendrez tous en cœur avec **Teddy** tout à l'heure ? Il a été écrit par Jean Dréjac, sur une musique de Charles Borel-Clerc en 1943. Véritable Best-seller de l'époque : 1.500.000 exemplaires du "petit format" (partitions, paroles et musique) furent vendus !

Ses interprètes ? Lina Margy, Roberte Marna, Michèle Dorlan, Le chanteur sans nom (Roland Avellys) (1945), Jean Lumière, Colette Renard, Zappy Max, Luc Barney, Tino Rossi (1969), Simone Langlois (1974), Georgette Plana (1978), Jack Lantier, Francis Lemarque (1989), et bien sûr Patrick Bruel qui a redonné un véritable coup d'éclat aux chansons du style belle-époque. Bon dimanche et bon amusement avec Le Tilbury et La Guinguette à Teddy !



Ah ! Le petit vin blanc

*Voici le printemps la douceur du temps
Nous fait des avances
Partez mes enfants, vous avez 20 ans
Partez en vacances
Vous verrez agiles sur l'onde tranquille
Les barques dociles
Au bras des amants
De fraîches guinguettes des filles bien faites
Y à des chansonnettes et y a du vin blanc :*

Refrain :

**Ah ! Le petit vin blanc
Qu'on boit sous les tonnelles,
Quand les filles sont belles du côté de
Nogent
Et puis de temps de temps, un air de
vieille romance, semble donner la
cadence
Pour fauter, pour fauter dans les bois,
dans les prés, du côté, du côté de
Nogent**

*Suivons le conseil monsieur le soleil connaît
son affaire
Cueillons, en chemin ce minois mutin,
Cette robe claire
Venez belle fille soyez bien gentille
Là sous la charmille
L'amour nous attend
Les tables sont prêtes l'aubergiste honnête,
Y a des chansonnettes et y a du vin blanc
(Refrain)*

*A ces jeux charmants la taille souvent
Prend de l'avantage
Ça n'est pas méchant ça finit tout le temps
Par un mariage
Le gros de l'affaire c'est lorsque la mère
Demande, sévère à la jeune enfant :
Ma fille raconte comment, triste honte
As-tu fait ton compte ? réponds je
t'attends... **(Refrain)***

*Car c'est toujours pareil,
Tant qu'y aura du soleil
On verra les amants au printemps
S'en aller pour fauter, dans les bois, dans les
prés, du côté, du côté de Nogent.*



Le saviez-vous ?



Une **guinguette** est un cabaret populaire de banlieue parisienne officiant aussi comme restaurant et, souvent, comme lieu de bal. L'origine la plus probable du terme est le mot *guinguet*, désignant un petit vin blanc aigre et bon marché produit en Ile-de-France. La plupart se trouvent sur les bords de la Seine et de la Marne, et certaines se trouvent en prolongement jusqu'à l'entrée de Rouen. Cette situation était initialement due à la taxe qui frappait les marchandises entrant dans la ville de Paris. En s'établissant en dehors des murs de la ville, ces établissements n'y étaient pas soumis. Les guinguettes ne se trouvaient pas éloignées des fleuves. Le développement du chemin de fer et la création de la gare de la Bastille avec de nombreux trains vers la banlieue Est de Paris est pour beaucoup dans le succès des guinguettes. Il y avait des guinguettes par centaines jusqu'à Nogent-sur-Seine, lieu où les bords de Seine ont le plus changé. Les guinguettes furent un éminent sujet de peinture, fin XIX^e siècle et première moitié du XX^e. Le cinéma français de l'entre-deux guerres a également mis en scène les guinguettes (voir plus loin « Films mettant en scène des guinguettes »). L'interdiction de la baignade dans les rivières a provoqué le déclin des guinguettes. Cette interdiction était motivée par des motifs d'hygiène (qualité de l'eau dégradée dans les années 60-70) et de sécurité (risques dus au trafic des péniches et de noyade). Dans les années 1960, elles passent dans le domaine de la nostalgie. Depuis les années 1980, on assiste à un certain renouveau, en particulier dans les boucles de la Marne : Créteil, Champigny-sur-Marne, Joinville-le-Pont, Nogent-sur-Marne, Le Perreux. Les guinguettes constituent une des attractions de la manifestation annuelle organisée par le département du Val-de-Marne, le Festival de l'Oh. Une guinguette est également organisée, chaque année à la mi-juin, au Parc Henry Sellier par l'association arts et loisirs du Plessis-Robinson. A noter également qu'une association, Culture guinguettes, se consacre à la conservation du patrimoine et de la tradition des guinguettes.

Films mettant en scène des guinguettes

Nogent, Eldorado du dimanche de Carné (1929)

La Belle Équipe de Duvivier, (1936) avec Charles Vanel et Jean Gabin chantant sa fameuse valse *Quand on s'promène au bord de l'eau*

Casque d'or de Becker (1952) avec Signoret et Reggiani

La Marne, une rivière de chansons. Documentaire écrit et produit par Philippe BLANCHIS. Réalisé en 2002 par Philippe Pinson. Avec entre autres, Jean-Marc Thibault.